

## Que signifie, croire dans les étudiants à qui on offre les idées ?

### Question :

J'ai beaucoup lu sur les conditions d'apprentissage d'*Un Cours en Miracles*. Ce sur quoi je reste bloqué est ceci : « *Un bon enseignant doit croire aux idées qu'il enseigne, mais il doit aussi satisfaire à une autre condition : il doit croire aux étudiants à qui il offre ces idées.* » (T.4.I.1 :4). Pour moi cela signifie que, si je crois en ce *cours*, cela devient alors une « idée » dans mon esprit, et j'enseigne cette idée. J'interprète la deuxième partie comme signifiant que : (1) Jésus croit en nous et nous enseignons ; et (2) au niveau du monde, nous sommes tous des enseignants et des apprenants. Si moi, (Fils de Dieu) je fais de l'enseignement, est-ce que mon élève sera chacun de ceux que je rencontre, que j'ai connus (dans le passé) ou que je vais connaître (dans l'avenir), ou cela se passe-t-il seulement pour ceux à qui je pense ? Et est-ce que cela voudrait dire que nous avons renoncé à tout jugement sur ces étudiants ou sur toute chose ? Ou peut-être ne savons-nous pas quand nous enseignons ?

### Réponse :

Jésus est en train de dire que pour être un bon enseignant, non seulement vous devez croire en ce que vous enseignez, mais vous devez aussi savoir que vos étudiants ont la capacité d'apprendre, et que dans un sens très concret, ils sont finalement comme vous. Car si vous croyez au *cours*, vous enseignez plus que des idées. L'enseignement des idées est un bon point de départ, mais si le *contenu* derrière les idées, à un moment donné, n'est pas transmis à travers vous, alors vous ne les enseignez pas vraiment. Cela nous vient par le paragraphe 6, quand Jésus nous réassure affectueusement : « *J'enseignerai avec toi et je vivrai avec toi si tu veux penser avec moi, mais mon but sera toujours de t'absoudre finalement du besoin d'avoir un enseignant.* » (T.4.I.6 :3). Autrement dit, il nous invite à devenir comme lui pour que, finalement, il n'y n'ait plus de différence entre lui et nous, et il demande que nous fassions cela les uns avec les autres. Par conséquent, à mesure que vous enseignez les idées qui sont dans le *cours*, vous apprenez que, sur le seul niveau qui compte réellement, vous n'êtes pas différent de ceux à qui vous enseignez, toute séparation étant une illusion, ce qui rend le jugement dénué de sens. Éventuellement, ce sera le contenu exprimé à travers vos mots à mesure que progresse votre pratique du pardon. Et il n'est pas nécessaire que vous soyez dans un cadre formel d'enseignant/élève pour le faire.

Nous enseignons tout le temps, car nous sommes toujours en train de « diffuser » d'une façon ou d'une autre la décision que nous avons prise dans nos esprits de nous identifier au système de pensée de l'ego de séparation, ou celui du Saint-Esprit du pardon, et les autres font toujours du « balayage » leur permettant de capter un signal qui va leur dire d'une certaine manière qu'ils ont tort de se condamner eux-mêmes, et de projeter cela sur les autres par le biais du jugement.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 591